



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2000

Jean de Murs, *Écrits sur la musique*

Max Lejbowicz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/307>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Max Lejbowicz, « Jean de Murs, *Écrits sur la musique* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2000, mis en ligne le 30 juin 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/307>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Jean de Murs, Écrits sur la musique

Max Lejbowicz

RÉFÉRENCE

Jean de Murs, *Écrits sur la musique*. Textes en latin, traduction et commentaire de Christian Meyer, Paris, CNRS Éditions (« Sciences de la musique »), 2000, 282 p. 17x24 cm, schémas non numérotés, annexes (édition de l'anonyme *Quomodo intelligi debeat*; sources manuscrites des *Écrits sur la musique* de Jean de Murs; sigles des bibliothèques), index nominum et verborum, index numerorum et vocum affinium, bibliographie
ISBN 2-271-05817-1

- 1 L'édition nationale n'a pas manifesté ces derniers temps un très grand intérêt pour ce savant singulier du XIV^e siècle qu'est Jean de Murs. Depuis les éditions de deux de ses œuvres majeures, l'*Expositio intentionis regis Alphonsii circa tabulas ejus* par Emmanuel Poulle en 1980 et le *Quadripartitum numerorum* par Ghislaine L'Huillier en 1990 et de deux de ses textes mineurs, la *Demonstratio quantitatis et figure maris enei Salomonis* par Marie-Madeleine Saby en 1991 et l'*Epistola ad Clementem* par Jean-Patrice Boudet en 1992, les travaux ont continué à un rythme soutenu mais en Pologne (édition de la version A de la *Musica speculativa* par Elzbieta Witkowska-Zaremba en 1992), en Allemagne (édition des versions A et B de la *Musica speculativa* par Christoph Falkenroth en 1992, de l'*Epistola super reformatione antiqui kalendarii* par Christine Gack-Scheiding en 1995, du *De arte mensurandi* par Hubert Busard en 1998 et du *Libellus cantus mensurabilis* par Christian Berkold en 1999), au Canada (édition de la version mixte de la *Musica speculativa* par Susan Fast en 1994), au Danemark (édition, à nouveau et en 1996, de l'*Epistola super reformatione antiqui kalendarii* par Chris Schabel, qui, deux ans après, a contesté en l'éditant l'attribution usuelle de l'*Ad correctionem kalendarii*) et en Espagne (édition des *Tabule permanentes*, par Beatriz Porres et José Chabás en 2001). C'est un soulagement de voir édité, traduit et commenté dans l'hexagone l'ensemble des écrits de Jean de Murs sur la musique.

- 2 Pour ce qui est des textes eux-mêmes, l'ouvrage de Christian Meyer se présente comme un bilan des travaux menés depuis ces trente dernières années sur les traités de Jean de Murs. Les grands ancêtres, Martin Gerbert et Edmond de Coussemak, avaient accru la confusion d'une tradition manuscrite déjà compliquée. Ulrich Michels commence en 1972 à démêler les fils embrouillés de cette tradition, avant que d'autres ne prennent le relais. La *Noticia artis musicae* date de 1319 et a été enrichie après 1321 de neuf conclusions. La *Musica speculativa* a été rédigée en 1323 à l'attention des sociétaires du collège de Sorbonne avant d'être remaniée par l'auteur en 1325. Par la suite, un anonyme mêle des éléments de ces deux versions et, dans la seconde moitié du XV^e siècle, d'autres anonymes en réalisent des abrégés. Christian Meyer a retenu la version A proposée par Elzbieta Witkowska-Zaremba. Le *Compendium musicae practicae* résume en 1325, sous forme de questions et réponses, la seconde partie de la *Noticia*, la plus novatrice. Christian Meyer reprend les éditions critiques de la *Noticia* et du *Compendium* établies par Ulrich Michels. Le *Libellus cantus mensurabilis* et l'*Ars contrapuncti* sont des œuvres de la maturité écrites aux environs de 1340 à l'attention de praticiens, la seconde étant vraisemblablement une *reportatio*, dont Christian donne la première édition critique. Christian Berktold a distingué une *Recensio maior A* du *Libellus*, celle que Christian Meyer a suivie, et une *Recensio maior B*.